

DISCOURS 8 ET 9 JANVIER 2015

Le pays est en deuil.

Nous avons tous été bouleversés, car c'est le cœur des valeurs de la France qui a été touché, la liberté, la liberté de penser, de s'exprimer, le symbole de ce qu'est la France, symbole bien fragile pour lequel nos aînés se sont battus à toutes les époques.

Aujourd'hui, c'est à nous, de nous battre, d'agir au quotidien pour faire barrage à tout ce qui peut atteindre cette liberté, barrage à la haine, au rejet de l'autre, à l'obscurantisme, aux extrémismes.

Il va falloir réagir aux manipulations de toutes sortes, être des femmes et des hommes debout, ouverts, respectueux, aimants. Il va falloir se serrer les coudes, se donner la main chaque jour, toutes origines sociales, toutes religions confondues pour préserver cette liberté.

Aujourd'hui, nous devons décider de développer l'écoute et le respect de l'autre, l'empathie, le respect des différences.

A l'Aforp déjà, avec vos encadrants, vous le prouvez merveilleusement chaque jour en faisant des centres de l'Aforp des lieux de paix, d'écoute, de travail ensemble, de conduite de projets professionnels, artistiques, humanitaires.

Bravo et je vous remercie pour cela.

En effet, c'est bien le projet de l'Aforp de mettre toute son énergie à faire émerger chez chacun d'entre vous tous vos talents professionnels, artistiques, culturels, entrepreneuriaux, humains, de vous préparer à être des adultes, des professionnels compétents, responsables, autonomes, capables d'être heureux dans votre vie professionnelle.

C'est une chance pour vous d'être à l'Aforp ! C'est une chance pour l'Aforp de vous avoir !

Ce que j'attends de vous, c'est que vous fassiez le pari de l'homme, le pari de l'humanité; pensez aux enfants que vous avez, que vous aurez, pensez au monde que vous voulez pour eux, un monde de la liberté, du respect de la différence, de l'honneur, du courage, de l'ouverture d'esprit, de l'amour de l'autre.

Je vous propose un instant de silence. Prenez-vous par l'épaule ou par la main.

Merci. Maintenant prenez le temps de parler entre vous et avec vos encadrants avec beaucoup d'exigence intellectuelle, de liberté, de respect, d'empathie, d'humanité, de foi, de religion, de complémentarité, d'intelligence collective, d'amour.

Je pense à Charles de Gaulle qui a su dire non quand la liberté de la France était en danger. Je pense à Nelson Mandela qui a su dire oui au pardon et à la réconciliation après 30 ans de prison.

En cette période de vœux, je compte sur vous pour changer la France, changer le monde, là où vous êtes.

Henri de Navacelle

Directeur Général AFORP